Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac S2TMD, veuillez visiter :
bacs2tmd.fr/annales-sujets-et-corriges

Bac S2TMD

Philosophie

Session 2024 • Code sujet : **24-PHTEPO1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **4**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Vérité et liberté (1 question) **Page 3**

2. Justice et bonheur personnel (1 question) **Page 4**

3. Explication d'un texte de Freud sur la nature et la civilisation (9 questions) **Page 5**

4. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 9**

Sujet officiel (PDF) : https://bacs2tmd.fr/assets/annales/bac-s2tmd/Philosophie/2024/Bac S2TMD - Philosophie - Session 2024 - 6-Sujet.pdf

1. Vérité et liberté

Le candidat examine les liens entre la connaissance de la vérité et la liberté. Il traite la question sous la forme d'une dissertation philosophique.

Question Sujet 1. Connaître la vérité nous rend-il plus libres ?

Connaître la vérité, c'est distinguer ce qui est réel de ce que nous imaginons ; être libre, c'est pouvoir agir et se gouverner. La vérité libère-t-elle donc, ou révèle-t-elle surtout les limites de notre pouvoir ?

D'abord, elle aide à sortir de l'ignorance et des illusions. Comprendre les causes d'une maladie peut permettre de la prévenir ou de la soigner. Dans l'*Éthique*, Spinoza montre que comprendre les causes de nos désirs nous aide à moins les subir : le savoir favorise ainsi l'autonomie.

Cependant, connaître un danger ne suffit pas toujours à l'éviter : un diagnostic ne garantit pas la guérison. La vérité peut aussi être imposée et servir la domination. Elle ne supprime donc ni les contraintes ni les rapports de pouvoir.

En conclusion, la vérité ne garantit pas la liberté, mais elle en est une condition essentielle : elle éclaire nos choix, sans remplacer les moyens d'agir ni le jugement critique.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La vérité ne garantit pas la liberté, mais elle en est une condition essentielle : elle éclaire nos choix sans abolir les contraintes.

2. Justice et bonheur personnel

Le candidat réfléchit à la possibilité de préférer la justice à son bonheur personnel. Il traite la question sous la forme d'une dissertation philosophique.

Question Sujet 2. Peut-on préférer la justice à son bonheur personnel ?

Préférer la justice à son bonheur personnel, c'est donner priorité au respect dû à autrui plutôt qu'à son avantage propre. Mais le bonheur est une aspiration légitime : faut-il donc toujours lui sacrifier ses intérêts pour être juste ?

Lorsque les deux s'opposent, la justice peut exiger un renoncement. Garder un portefeuille trouvé serait avantageux, mais le rendre respecte le droit de son propriétaire. Pourtant, la justice ne commande pas de rechercher la souffrance ni de s'effacer entièrement : un sacrifice extrême ou inutile ne devient pas juste par le seul fait qu'il coûte.

Enfin, justice et bonheur ne sont pas toujours ennemis. Des règles justes protègent chacun et rendent possible une vie commune plus sûre. On peut donc préférer la justice à un intérêt immédiat qui lèse autrui, sans condamner son bonheur personnel : il s'agit de le concilier avec les droits de tous.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Oui, lorsque notre intérêt immédiat exige de léser autrui. Mais préférer la justice n'implique pas de sacrifier systématiquement son bonheur, que des relations justes contribuent aussi à rendre possible.

3. Explication d’un texte de Freud sur la nature et la civilisation

Le candidat explique un extrait de L’avenir d’une illusion (1927), où Freud expose les limites de la maîtrise humaine face aux éléments, aux maladies et à la mort. Le texte interroge le rôle de la civilisation et la solidarité humaine devant les catastrophes naturelles ; deux options de rédaction sont proposées et le choix doit être indiqué au début de la copie.

Question Sujet 3. Expliquez le texte de Sigmund Freud extrait de L’avenir d’une illusion (1927), portant sur les limites de la maîtrise humaine face à la nature et sur la tâche commune de l’humanité.

Option n° 1. Freud commence par écarter l’illusion d’une nature déjà domptée ou bientôt entièrement soumise. L’énumération des séismes, des eaux déchaînées, des maladies et de la mort montre la persistance de forces qui débordent le savoir et l’action humains. Cette accumulation conduit au constat central : la nature nous rappelle notre faiblesse, que le travail de civilisation semblait pouvoir nous faire oublier. Mais le texte opère ensuite un renversement : la catastrophe, malgré son caractère tragique, peut révéler une force humaine, la solidarité. En dépassant leurs conflits, les hommes reconnaissent une tâche commune, préserver l’humanité. Freud conclut ainsi que la civilisation ne garantit pas la maîtrise de la nature ; elle rend possible une résistance collective lucide.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La civilisation ne dompte pas toute la nature, mais permet aux humains, conscients de leur vulnérabilité, de s’unir pour lui résister.

A. Éléments d’analyse

Question 1. En vous appuyant sur le texte, dites pourquoi « rares sont ceux qui osent espérer qu’un jour elle (la nature) sera tout entière soumise à l’homme ».

L’espoir d’une soumission totale est rare parce que certaines forces échappent encore à la maîtrise humaine. Freud évoque les éléments : la terre tremble et ensevelit, l’eau submerge, la tempête emporte. Il ajoute les maladies, récemment comprises comme des agressions d’autres êtres vivants, puis la mort, contre laquelle aucun remède n’a été trouvé et ne le sera vraisemblablement pas. Ces exemples montrent les limites du savoir et des techniques : ils peuvent agir sur certains phénomènes, mais n’abolissent ni notre dépendance à la nature ni notre mortalité.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les éléments, les maladies et la mort témoignent des limites de la maîtrise humaine.

Question 2. Selon Freud, qu’est-ce que « le travail de civilisation » ? Permet-il de surmonter notre faiblesse ?

Le « travail de civilisation » désigne les efforts par lesquels les humains organisent leur existence et cherchent à transformer leur environnement pour mieux vivre et se protéger. Le texte indique que nous pensions ainsi pouvoir nous soustraire à notre faiblesse. Mais cette attente est déçue : les catastrophes naturelles, les maladies et la mort rappellent que la civilisation ne supprime pas notre vulnérabilité. Elle peut fournir des protections et des moyens d’action, sans assurer une maîtrise complète de la nature.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La civilisation peut nous protéger, mais elle ne nous délivre pas de notre faiblesse face à la nature.

Question 3. Selon l'auteur, quelles raisons peut-on trouver de se réjouir face aux catastrophes naturelles ?

Freud ne présente pas la catastrophe elle-même comme réjouissante. Il voit plutôt dans la réaction des humains une raison de se réjouir : confrontés à un danger commun, ils peuvent oublier leurs « difficultés et hostilités internes ». L'épreuve leur fait reconnaître leur dépendance partagée et les rassemble autour de la tâche de « se maintenir » face à la nature. La catastrophe révèle ainsi une capacité de solidarité qui, en temps ordinaire, peut être masquée par les conflits.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le désastre peut conduire les humains à dépasser leurs conflits et à agir ensemble pour préserver la vie.

B. Éléments de synthèse

Question 1. À quelle question ce texte apporte-t-il une réponse ?

Le texte demande ce que la civilisation peut réellement opposer à la puissance de la nature. Peut-elle nous en libérer ou la soumettre entièrement, ou doit-elle plutôt nous aider à faire face à des forces qui nous dépassent ? Freud écarte l'idée d'une victoire totale : les éléments, les maladies et la mort témoignent de nos limites. Il met toutefois en évidence une ressource humaine : la solidarité, lorsque la catastrophe rappelle aux hommes leur tâche commune.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Comment la civilisation peut-elle faire face à la puissance naturelle sans pouvoir la maîtriser entièrement ?

Question 2. Dégagez les étapes du raisonnement de l'auteur.

1. Freud affirme que la nature n'est pas domptée et doute qu'elle puisse l'être entièrement.
2. Il justifie ce doute par des exemples : les éléments destructeurs, les maladies et la mort.
3. Il en tire une conséquence : ces forces rappellent à l'homme sa faiblesse, que le travail de civilisation semblait pouvoir effacer.
4. Le raisonnement s'achève sur un retournement : la catastrophe peut unir les humains autour de la tâche commune de préserver l'humanité.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Limites de la maîtrise, exemples de la puissance naturelle, rappel de notre faiblesse, puis solidarité face au danger.

Question 3. Quelle thèse Freud soutient-il dans ce texte ?

Freud soutient que la civilisation ne peut rendre l'humanité toute-puissante face à la nature : les éléments, les maladies et la mort rappellent les limites de son action. Il ne conclut pourtant pas au désespoir. Lorsque survient une catastrophe, les hommes peuvent laisser de côté leurs conflits et reconnaître une tâche commune. La civilisation trouve alors une fonction essentielle : non pas assurer la victoire définitive sur la nature, mais permettre à l'humanité de lui résister collectivement.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La civilisation ne soumet pas la nature, mais peut unir les humains pour préserver l'humanité.

C. Commentaire

Question 1. La grande tâche de la civilisation est-elle seulement de « se maintenir face à la puissance écrasante de la nature » ?

Non. Se maintenir face aux catastrophes est une tâche fondamentale, mais la civilisation répond aussi aux conflits entre les humains et construit des conditions de vie communes. Elle développe notamment les savoirs, les soins, les règles de droit et les dispositifs de prévention. Par exemple, des alertes et des secours organisés peuvent limiter les conséquences d'une inondation. Ces progrès ne signifient pas que la nature est entièrement maîtrisée : ils réduisent certains dangers sans abolir la vulnérabilité. La formule de Freud désigne donc un objectif essentiel, non l'unique fin de la civilisation.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La civilisation protège contre la nature, mais vise aussi le savoir, la coopération et une vie humaine mieux organisée.

Question 2. Qu'est-ce que le combat contre les forces de la nature révèle de l'être humain ?

Ce combat révèle d'abord que l'être humain est vulnérable et dépend d'un monde qu'il ne contrôle pas entièrement. Il montre aussi sa capacité à observer, comprendre et inventer des moyens de protection : la prévision des tempêtes ou les campagnes de vaccination en sont des exemples. Enfin, comme le souligne Freud, l'épreuve peut faire surgir une solidarité qui dépasse les intérêts particuliers. L'être humain n'est donc ni maître absolu ni victime passive : il peut reconnaître ses limites et agir avec les autres.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le combat révèle la vulnérabilité humaine, la capacité d’invention et la possibilité d’une solidarité collective.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2024)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de philosophie du baccalauréat technologique, session 2024, code 24-PHTEPO1, d'une durée de 4 heures et de coefficient 4. Le candidat choisit une dissertation sur la vérité et la liberté ou la justice et le bonheur, ou l'explication d'un texte de Freud sur la nature, la civilisation et la solidarité. Sont évaluées l'analyse conceptuelle et la construction d'un raisonnement philosophique.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Interroger la connaissance de la vérité revient à examiner son rapport à l'autonomie et à la liberté.
- La justice et le bonheur personnel peuvent entrer en tension entre intérêt individuel et exigence commune.
- Freud souligne les limites de la maîtrise humaine face aux éléments, aux maladies et à la mort.
- Face aux catastrophes naturelles, l'humanité se rappelle une tâche commune : se maintenir devant la puissance de la nature.

Points de vigilance & attentes du jury

- Traiter un seul des trois sujets proposés et répondre précisément à sa question.
- Dans une dissertation, définir les notions et construire une argumentation progressive, sans juxtaposer les exemples.
- Pour l'explication, articuler l'analyse du texte, la synthèse du raisonnement et le commentaire philosophique.
- Pour le texte, choisir l'option 1 ou 2 et indiquer explicitement ce choix au début de la copie.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser une dissertation sur la vérité et la liberté ?

Précisez ce que signifient connaître la vérité et être libre. Examinez ensuite en quoi la vérité peut libérer, puis les limites ou difficultés de ce lien. Construisez une réponse argumentée et progressive, en mobilisant des exemples pertinents.

Q : Que faut-il faire dans l'explication du texte de Freud ?

Il faut expliquer la thèse et les étapes du raisonnement de Freud, en éclairant les notions à partir du passage. Le commentaire examine ensuite les problèmes soulevés par le texte, sans se substituer à son analyse précise.

Q : Dois-je traiter les trois sujets et suivre les questions de l'explication ?

Non. Le candidat traite un seul des trois sujets. Pour le texte, il peut répondre dans l'ordre aux questions de l'option 1 ou suivre un développement de son choix avec l'option 2.

Q : Comment choisir entre les deux options de rédaction de l'explication ?

L'option 1 suit les questions d'analyse, de synthèse et de commentaire. L'option 2 permet un développement organisé librement. Dans les deux cas, le candidat doit indiquer clairement son option au début de sa copie.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacs2tmd.fr/assets/annales/bac-s2tmd/Philosophie/2024/Bac S2TMD - Philosophie - Session 2024 - 6-Sujet.pdf

Ressources Bac S2TMD : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.